

COPIE

ÉPREUVES ANTICIPÉES DU
BACCALAURÉAT

Epreuve

Série	Baccalauréat général
Session	2024
Epreuve	Français écrit - Baccalauréat général
Sujet	24-FRGEME1

Candidat

Nom de famille (naissance, usage)	
Prénom(s)	
N° Candidat	
N° d'inscription	
Né(e) le	

Copie

Nombre de page(s)	8
-------------------	---

Notation

Note	18 / 20
------	---------

Appréciation

Très bon développement déployant une réflexion pertinente par rapport au sujet proposé. Beaucoup de références et de citations qui illustrent à propos l'analyse. Quelques lourdeurs ou erreurs ici et là. Rimbaud avec un D!

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :

(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat :

N° d'inscription :

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Né(e) le :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

1.1

Concours / Examen : BaccalauréatSection / Spécialité / Série : GénéraleEpreuve : Français

Matière :

CONSIGNES

- Remplir soigneusement en majuscules le cadre d'identification sur toutes les copies.
- En dehors de ce cadre d'identification, aucun signe distinctif ne doit permettre d'identifier le candidat.
- Ne joindre aucun brouillon et n'effectuer aucun collage et aucun agrapage.
- Ecrire à l'encre foncée et éviter d'utiliser du blanc correcteur. Ne pas composer dans la marge.
- Numéroté chaque page et préciser le nombre total de pages.

Session : 2021sujet B.A.

Le mot "poésie" vient du grec "poiein" qui signifie "produire", "créer". Ainsi en exploitant toutes les ressources et les richesses de la langue, le poète a le pouvoir d'inventer, de restituer sa vision du monde. Pour Arthur Rimbaud le point de départ de cette création est l'éloignement. En septembre 1870, il fugue de la maison de sa mère, quitte sa ville natale de Charleville-Mézières et part en train. Il pose ses bagages à Douai et commence l'écriture des Cahiers de Douai. Dans le poème "Sensation", il écrit "j'irai loin, bien loin". Cette volonté d'émancipation est caractéristique du poète et se fait ressentir dans les Cahiers de Douai. Cependant, le lecteur ne peut que remarquer un attachement fort à la tradition au sein du recueil. ~~L'éloignement~~ Les éloignements de Rimbaud sont multiples et ont donné lieu à la création mais nous pouvons nous interroger sur le produit même de cette volonté d'aller loin, bien loin. Dans quelle mesure les Cahiers de Douai permettent-ils à Rimbaud de s'émanciper ?

Il s'agira tout d'abord de montrer que Rimbaud brise les codes grâce à la fugue, puis de souligner son attachement à la tradition, pour enfin analyser que son éloignement sert avant tout à mettre en avant sa vision du monde.

Page / nombre total de pages

01 / 08

En premier lieu, il est vrai que, grâce à la fugue, Rimbaud baze les codes de la poésie classique. Pour lui, la fuite est un moyen d'accéder à la création. Né dans un foyer autoritaire et dans une ville qu'il hait, il veut fuir cette société éhiquée. Représentée par les habitants de Charleville, elle est selon lui inégalitaire, hypocrite et fait rentrer les citoyens dans des cases. Dans le poème "À la musique", Rimbaud utilise des hypallages pour qualifier les habitants de sa ville de "trop corrects" et sans personnalité : "Tous les bourgeois paussifs qu'émranglent les chaleurs, / Portent les jeudis sans leurs bêtises jalouses". Il pointe également du doigt leur foi naïve et leur crédulité dans des poèmes comme "le châiment de Tartuffe" : "Un jour qu'il s'en allait, effroyablement doux, / Vaune, bavant la foi de sa bouche édentée", ou encore "le Nal" : "Il est un Dieu qui rit aux nappes damassées". Dans cette société formotée, Rimbaud ne se sent pas à sa place, cagé et prisonnier. Il décide donc de fuir, loin de Charleville.

Dans son recueil, Rimbaud introduit la figure du bohémien dans des poèmes comme "Na bohème" ou "Sensation", où il écrit "par les soirs bleus d'été, j'irai dans les sentiers". Le bohémien est incarné par Rimbaud lorsqu'il fugue, et lui permet d'accéder à une forme d'errance. Elle est vécue avec bonheur et est comparée à une sorte d'ivresse, libérée des attentes de la société. Le poète parvient à ressentir "par la chair" ("Sensation") et accède à une forme de création qui lui était encore inconnue. À seulement seize ans, le poète laisse son vagabondage le guider dans des endroits comme dans le poème "Au cabaret Vert" où il découvre ainsi la vie adolescente.

voire adulte : "la choppe immense avec sa mousse, / que dorait
un rayon de soleil arrière". Il découvre aussi la sensualité
les pulsions du désir comme en témoignent les poèmes
"Première Saïcée", "elle était fort déshabillée", ou "les répar-
-ties de Nina" : "ta poitrine sur ma poitrine". C'est donc
grâce à sa fugue qu'Arthur Rimbaud accède à un monde
nouveau qui lui offre une opportunité de création. Nombreux
sont les poètes qui ont songé à l'éloignement pour accéder
à la création pure, comme par exemple Baudelaire, qui
écrit le poème "Anywhere out of the world" (N'importe où hors
du monde) dans son recueil Spleen de Paris en 1859-1869.

Cette liberté permet à Rimbaud de créer une poésie
qui brise les codes. Il introduit tout d'abord des nouveaux
thèmes comme dans "le Buffet", prosaïque ou plus charnel
et provocateur dans "la Naline" ou "Rêve pour l'hiver". Son
ton provocateur lui sert à dénoncer le régime oppressif qui
subsiste en France : le Second Empire de Napoléon III. Il
utilise la satire et des allusions sexuelles pour moquer
l'empereur dans "L'éclatante victoire de Sarrebrück" : *
"l'empereur s'en va, raide, sur son dada flamboyant".
Ce nouveau ton n'est pas la seule innovation dans ce poème
car Rimbaud vient également utiliser la ponctuation
pour fragmenter ses vers :

"Un schakka surgit, comme un soleil noir... - Au centre,
Boquillon, rouge et bleu, hès à l'aise, sur son ventre."
Le poète multiplie les rejets et les enjambements afin
de donner un nouveau rythme à certains de ses poèmes
comme "le Buffet". D'autres poètes ont également proposé des
variations formelles au cours des siècles comme par exemple
Appollinaire qui, en 1918 a publié ses célèbres Calligrammes
reprenant la tradition poétique d'Horace "ut pictura poesis".
"la poésie comme la peinture", c'est à dire traduire une
image grâce à la poésie, en faire de l'art. Rimbaud innove
également avec son lexique. Dans la même direction qu'
Appollinaire, il utilise des caueils et des sonorités pour
rendre sa poésie visuelle. Dans "le Nal par exemple, il

utilise les couleurs des uniformes des soldats, les couleurs rouge et marron ainsi que des assonances en "r" et "t" pour simuler les sons des canons. Il rend sa poésie nouvelle. Il innove dans son vocabulaire en utilisant des termes comme "dada", "froufrou", "couacs", "cul", qui sont à la rime du même hibre que "fleur / meurt" dans Soleil et Chair. Il fait également varier les rimes entre les deux quatrains des sonnets comme dans "Le Buffet" et crée même des néologismes dans "Roman": "Le cœur feu Robinsonne", référence à Robinson Crusée dans Vendredi ou la Vie Sauvage. Ainsi, la fugue d'Arthur Rimbaud lui permet d'accéder à une création poétique pure où la forme, le ton et le lexique s'éloignent des sentiers battus. Cependant ces innovations restent assez timides dans un recueil qui est en réalité fortement influencé par la tradition poétique.

En effet, les Cahiers de Bouai soulignent l'attachement de Rimbaud à la tradition. Ses poèmes sont remplis de références académiques. Très bon élève, Arthur Rimbaud a remporté de nombreux prix dans son enfance grâce à ses facilités scolaires, qui lui ont notamment permis d'acheter un billet de train pour fuguer de sa ville natale. Cependant ses références à de nombreux auteurs ~~les~~ ont suivies et sa personnalité d'ancien bon élève est très présente dans le recueil. Le poème "Ophélie", par exemple est une référence à Ophelia, personnage de la pièce Hamlet, ~~de~~ de Shakespeare. "Le châiment de Tarchuffe" est inspiré de la pièce Tartuffe ou l'impos-
-teur de Molière, qui critique elle aussi les faux-dévots. Arthur Rimbaud a également repris le mythe de la nais-
-sance de Vénus, dans la mythologie romaine, ce qui fait également référence au mouvement parnassien dont Rimbaud est en partie partisan. Initié par Théophile Gautier, le parnas-
-se prône "l'art pour l'art"; à l'image du sculpteur, le poète doit travailler la forme, pour créer de l'art. Les références mythologiques ^{et à la nature} sont nombreuses, comme dans le long

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :
(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat :

N° d'inscription :



Né(e) le :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

1.1

Concours / Examen : BaccalauréatSection / Spécialité / Série : GénéraleEpreuve : Français

Matière :

CONSIGNES

- Remplir soigneusement en majuscules le cadre d'identification sur toutes les copies.
- En dehors de ce cadre d'identification, aucun signe distinctif ne doit permettre d'identifier le candidat.
- Ne joindre aucun brouillon et n'effectuer aucun collage et aucun agrapage.
- Ecrire à l'encre foncée et éviter d'utiliser du blanc correcteur. Ne pas composer dans la marge.
- Numéroté chaque page et préciser le nombre total de pages.

Session : 2021

poème Soleil et Chair. Même si les parnassiens rejettent Rimbaud car ils le jugent trop influencé par le romantisme, Rimbaud s'inspire tout de même du mouvement. Il s'inspire également d'autres poètes comme Baudelaire et son poème "Une charogne" (Les fleurs du mal), dont il va essayer de reproduire l'horreur par la chute du sonnet "le dormeur du val" : "Il dort dans le soleil" / "Il a deux trous rouges au côté droit". Enfin il partage l'engagement de Victor Hugo dans sa lutte pour les opprimés. Dans la préface aux Châtiments, Hugo écrit "le flambeau devient une voix et on ne fait pas la nuit sur la parole". Engagé, il écrit les Nisécables, qui inspire Arthur Rimbaud à écrire "les Effarés", "ils ont leur vie rance sous leurs haillons". Ainsi Rimbaud est fortement influencé par les auteurs et les courants de son époque et y de jadis.

Rimbaud reprend aussi la forme et les thèmes classiques. Il emprunte au parnasse la mythologie et au romantisme l'amour et la Nature, présents dans "Sensation", "la maline", "Rêve pour l'hiver" ou encore "Soleil et Chair". Certes ces thèmes ont pu valoir le jour dans le recueil notamment grâce à la Fugue mais ils n'en restent pas moins classiques. La forme de ses poèmes l'est aussi. La moitié de ses poèmes, soit onze sur vingt-deux sont des sonnets, respectant le double quatrain et le double sonnet et accompagnés d'une chute, comme dans "le

Page / nombre total de pages

05 / 08

parmeur du Val" ou encore "Venus Anadyomène". Rimbaud utilise principalement l'alexandrin, soit 12 syllabes par vers et plus rarement l'octosyllabe. Cette forme régulière et ses thèmes sont témoins de son âme d'écuyer, encore présente, et de son attachement à la tradition poétique. Nous voyons ainsi que l'éloignement de Rimbaud n'est pas drastique, loin de là. Il reste attaché aux codes, aux traditions littéraires. Mais est-ce que ce n'est pas cette emprunte de la poésie classique qui met justement en valeur les innovations opérées par Rimbaud?

En outre, c'est en effet son éloignement qui met en valeur sa vision du monde. Au lieu de s'éloigner drastiquement des codes, et de risquer un trop gros écart qui causerait le refus de son recueil à la publication, il établit une distance malicieuse. ~~Il se réap.~~ Premièrement, il se réapproprie de nombreux codes. Son poème "Le Buffet" tient sa source du poème "Spleen" de Baudelaire, il y évoque "un large buffet svelte" et exprime beaucoup de nostalgie et de mélancolie, ce qui donne naissance au spleen baudelairien. Mais au lieu de se focaliser sur ces sentiments mixtes, Rimbaud choisit de donner au buffet, une véritable histoire, gaie, enrichissante, qu'il partage à travers son odeur, son toucher: "Ô buffet de l'ancien temps, tu sais bien des histoires". Rimbaud se réapproprie donc les codes pour restituer sa vision du monde. Il reprend également le mythe ~~mède~~ mythologique de la naissance de ^{Venus Anadyomène} Venus. Cependant au lieu de faire émerger la déesse de la beauté, élégamment, avec de longs cheveux blancs vénitiens, d'un coquillage ou de l'océan, Rimbaud

fait le choix de le détourner en représentant une vieille prostituée, reconnaissable à ses tatouages "Clara Vénus". Cette femme sort peu élégamment d'une baignoire oxydée et le poète nous détaille son corps assez ~~volupté~~ mal proportionné, avec sa graisse et finit la chute du sonnet avec un vers : "Belle hideusement d'un ulcère à l'anus". Rimbaud se permet de jouer avec les attentes du lecteur dès le titre, afin de proposer une version personnelle d'un mythe repris maintes et maintes fois. Ainsi il s'éloigne des codes pour proposer un style nouveau qui lui est propre.

Ce style illustre la vision acquise par Rimbaud grâce à sa fuite, son voyage. Il lui a permis de gagner en maturité à l'écrit et en tant qu'individu. Ce sentiment de grandir par le voyage est retranscrit dans la prose du transsibérien de Blaise Cendrars (1913). L'auteur décrit dans une longue prose comment le voyage le fait évoluer, grandir et mûrir jusqu'à atteindre une forme de rêve. Rimbaud lui accède à ~~sa~~ ^{une} sensualité heureuse et l'éloignement qu'il s'offre des mœurs d'une société rigide lui permet d'accéder à une nouvelle forme de lyrisme où le poète vit grâce à la liberté et à la Nature, qui est personifiée et qui se substitue à l'amour et à la religion. Rimbaud veut faire entrer le monde dans sa poésie. Il joue avec les couleurs, les sens comme le toucher, l'ouïe, l'odorat et il crée des synesthésies comme dans "le dormeur du val" : "la lumière pleut". Ce jeu marque la gestation de la poétique du voyant. Dans ses lettres du voyant, Rimbaud envoie à Izambart et Paul Demeny des écrits et partage son souhait de devenir "voyant" : "je veux être poète et je travaille à me rendre voyant". ~~Et~~ C'est selon lui par le "dérèglement de tout les sens" qu'il pourra créer ~~sa~~, voir le monde en refusant les évidences. Les premières aspirations à cette poétique induisent un éloignement bien plus large, une plus grande émancipation que celle des caducers de Rouai, mais Rimbaud commence à tâter le terrain et mûrir de plus en plus en tant que poète alors qu'il n'est toujours qu'un enfant.

In fine, la volonté d'aller loin, bien loin ~~est~~ est bel et bien mise en valeur dans les Cahiers de Douai. Rimbaud s'écarte du chemin classique de la tradition poétique et s'émancipe, tout en restant parallèle à celui-ci. Ce sont les références et les formes empruntées par Rimbaud à la poésie classique qui permettent de mieux mettre en valeur ses émancipations. De plus, la distance prise par le poète est raisonnable, ce qui révèle une volonté de révolution tout en restant en dialogue avec la tradition poétique. Les Cahiers de Douai permettent au poète de s'émanciper des codes et des attentes littéraires. C'est cependant son attachement à la tradition qui crée une tension entre héritage et rébellion, qui relève la modernité et le véritable accomplissement de Rimbaud. Ses innovations et émancipations, bien que timides, ne s'inscrivent pas moins dans un mouvement de renouvellement poétique, et font office de préface aux audaces d'Une Saison en Enfer et d'Illuminations, ainsi qu'au surréalisme.